

“ Je n’y comprends rien moi-même, répondit la jeune femme. Je ne perds cependant pas mon temps, mais ici il n’y a que mystère. ”

“ Et ton mari ? ”

“ C’est encore lui le plus mystérieux. Le matin, il sort, il rentre le soir. Que devient-il dans l’intervalle ? Je l’ignore. ”



“ As-tu du moins ce qu’il te faut pour vivre, car j’aperçois des murs, mais aucun objet pour meubler ces beaux appartements ? ”

“ Si ce n’était que cela, je serais la plus enviable des femmes. Rien ne me manque. Juges en toi-même. ”

En ce moment, l’heure de midi sonnait et, dans la salle, des sièges et une table copieusement servie apparaissaient, amenés par une main invisible. Ils mangèrent à leur faim et la main invisible remporta le tout, aussitôt qu’ils eurent fini. Le jeune homme ne put taire son étonnement.

“ Vraiment s’exclama-t-il, ce château est enchanté. Mais enfin, dis le moi, où va-t-il donc ton mari ? ”

“ Je ne l’ai jamais su ! ”

“ Je serais très content de le suivre dans ces voyages ”

“ Demandes le lui. ”

Il n’y manqua pas. A la nuit tombante, quand son beau-frère rentra, ce fut sa première requête.

“ M’accompagner ! répliqua celui-ci, oh ! très volontiers. Tu me causeras même, ce faisant, le plus grand plaisir. Sois levé demain de très bonne heure, avant que ne brille la lumière du soleil : habille-toi en quelques minutes et viens. ”

Le lendemain, malgré le vif désir qu’il en eût, et la fatigue aidant, le soleil surprenait le jeune homme au lit. Il n’avait pas mis le pied à terre que son beau frère était parti.

(à suivre)